Secours Catholique Caritas France

LETTRE FRATERNELLE

80 ans de fraternité, ça se fête !

Mai - Juin 2026

édito

Par Jean BAUER

Cela fait 80 ans, **le 26 juin 1946,** que l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France, aujourd'hui appelée « Conférence des évêques de France » décida de créer le Secours Catholique.

Sa mission fut définie ainsi : « **Le Secours Catholique français sera l'expression officielle de la charité de l'Église catholique en France** ». Au sortir de la deuxième guerre mondiale, la misère ne pouvait laisser indifférents les chrétiens. Il leur fallait une structure leur permettant de secourir les plus faibles, de se mettre à leur service, de les aider à retrouver une place dans la communauté à laquelle ils appartenaient (française ou dans leur pays).

Ainsi l'Église pouvait montrer sa vocation d'accueil inconditionnel des plus fragiles,

de partage des biens et d'accompagnement sur le chemin de la vie. Jean Rodhain, nommé responsable en donna l'impulsion et ses déclarations de l'époque n'ont pas pris une seule ride !

La mission n'a pas changé, les formes des activités se sont adaptées au fil des ans aux besoins des plus fragiles, les intégrant davantage comme acteurs dans nos équipes. Chemin faisant les bénévoles que nous sommes découvrons les richesses humaines de celles et ceux que nous rencontrons, nous laissant instruire sur ce qu'est la résilience, cette capacité à rebondir malgré les tempêtes, et l'espérance, souffle infatigable de l'Esprit qui invite inlassablement chacun à se remettre en route.

Pour ma part, le Secours Catholique m'a fait découvrir qu'en osant partager mes fragilités avec celles et ceux que je rencontre, nous pouvons nous rejoindre, nous reconnaissant frères et sœurs et **avancer ensemble vers plus d'humanité,** ce que les évangélistes appellent le royaume de Dieu .

Réflexion...

Si le monde nous pousse à l'isolement dans nos armures de performance, **l'évangile nous invite à une révolution invisible:** celle de la fraternité partagée. Car au fond, qu'est-ce qui nous lie vraiment les uns aux autres? Ce ne sont pas nos diplômes, ni nos comptes en banque, ni nos succès affichés. Ce qui nous lie, c'est ce qui nous manque. La véritable communauté ne naît pas de la réunion de nos forces, mais de la reconnaissance de nos blessures. C'est la «communion des vulnérables». Tant que je me crois tout-puissant, je n'ai pas besoin de l'autre. Je le consomme ou le subis. Mais dès que j'accepte ma faille, **l'autre devient mon frère,** car lui aussi en porte une. Dans cette société qui nous veut «autosuffisants» et «connectés», nous mourons de soif auprès de la source.....

En acceptant d'être fragiles ensemble, nous cessons d'être des rivaux pour devenir des compagnons. Ce mot - celui avec qui l'on partage le pain - prend alors tout son sens ; on ne partage le pain qu'avec celui qui, comme nous, a faim. Cette communion des vulnérables est la réponse la plus radicale à la tentation de la violence. Si je reconnais en l'étranger, dans le migrant, le malade, la même vulnérabilité que la mienne, comment pourrais-je encore parler de «grand remplacement» ou de «menaces» ? On ne menace pas ce qui nous ressemble dans la détresse.

« La cause du Christ » Benoist de SINETY

POUR ALLER PLUS LOIN !



« Ne cherchons pas le Christ dans les discours de haine ou les replis identitaires ; il n'y est pas. Il est là où l'on panse les plaies, là où l'on accueille l'étranger, là où l'on ose la réconciliation quand tout pousse à la guerre. Il est dans cette main tendue qui, à elle seule, renverse les idoles de la force. »

« Le but final du Secours Catholique, c'est une pédagogie de la Charité. Il ne s'agit pas de trouver 100 000 francs, mais surtout d'éveiller 100 000 cœurs ».

« Il ne suffit pas de remédier aux effets, il faut aller aux causes. » (Naissance des plaidoyers 1970)

Jean RODHAIN





CITATION

« La misère de ce monde c'est bien ce rocher écrasant. […] C'est énorme à soulever. En face de cet énorme bloc, si je suis seul c'est impossible. Mais voici un point d'appui. […] Avec vous cela devient possible. Cela va basculer car je ne suis plus seul. Si deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je serai au milieu d'eux. S'agit-il seulement de se rassembler dans une cathédrale ou dans une chapelle ? Et si on est rassemblé au service des frères ? Dans ce cas c'est vrai aussi. Rassemblés pour faire reculer la misère . Alors il y a une autre présence qu'on ne soupçonnait pas. Avec vous Seigneur... tout est possible... »

Jean RODHAIN

MEDIA

RCF

Secours catholique
80 ans de révolution fraternelle dans les Savoie !



8 Mont-Blanc

80 ans de Fraternité.

HUMOUR



Témoignages

Aux Grandes Tablées Aixoises : *une moisson de mots pour offrir une définition plurielle de notre association et des valeurs qu'elle incarne:*

Au Secours Catholique, si l'**équité** guide nos initiatives, la **fraternité** en reste le ciment incontestable définissant nos relations . C'est elle qui permet de créer des liens d'authenticité pour apporter **soutien et compréhension** à l'autre. C'est en son nom que nous encourageons sans relâche une **solidarité** et une **entraide** solides pour, entre et avec tous. Animés par notre foi en chacun de nos frères, nous nous unissons pour l**utter contre la précarité.**

Conscients qu'ensemble nous sommes plus forts, nous nous rassemblons sous la bannière de **l'amour de notre prochain** pour **bâtir un monde plus juste** où chacun a sa place et conserve sa dignité.

***





Les Grandes Tablées à Chambéry , Aix-les-Bains et Albertville.



FRATERNITE

par l'atelier d'écriture de Chambéry - mai 2026

La FRATERNITÉ c'est... lorsque nous sommes frères.
La FRATERNITÉ c'est... lorsque le tambour résonne.
La FRATERNITÉ c'est.... lorsque nous sommes à ton écoute.
La FRATERNITÉ c'est... l'étranger qui n'est pas l'étonnement.
La FRATERNITÉ c'est... l'accueil pour tous les peuples.
La FRATERNITÉ c'est... l'invention de la paix, plus de guerre, plus de sang.
La FRATERNITÉ c'est... regarder l'espace et le temps.
La FRATERNITÉ c'est... une invitation pour ma famille.
La FRATERNITÉ c'est... l'amour de mon père et de ma maman qui habitent au Maroc.
La FRATERNITÉ c'est... tendre la main.
La FRATERNITÉ c'est... la rencontre pour parler et écrire en français.
La FRATERNITÉ c'est... boire le thé à la menthe tous les jours.
La FRATERNITÉ c'est... une force qui me fait sortir de chez moi.
La FRATERNITÉ ce sont... les différentes nationalités rencontrées au Secours Catholique.
La FRATERNITÉ c'est... un travail quotidien pour être attentive aux autres personnes rencontrées.
La FRATERNITÉ c'est... un trésor à cultiver chaque matin.
La FRATERNITÉ c'est... l'enthousiasme que l'on retrouve auprès des animateurs et des bénévoles.







Secours Catholique
Caritas France

Délégation de Savoie

Maison Diocésaine
2 place Cardinal Garrone
73000 Chambéry
Tél . : 04 79 60 54 00
savoie@secours-catholique.org

CITATION

« La charité n'est pas le résultat d'un labeur humain. C'est un travail de Dieu dans l'âme qui consent à s'y livrer »

Jean RODHAIN

Catholique… à l'image du Secours

Louis DURET

Il y a certainement plusieurs définitions du catholicisme et mille manières d'être catholique. Pour le Secours, être Catholique, (du grec katholicos *: ouvert à tous, universel), c'est associer à sa mission, toutes celles et ceux qui partagent son projet d'accueil inconditionnel, au service des plus précaires, quelles que soient leurs convictions spirituelles ou religieuses.*

Le Secours est réellement catholique, précisément parce qu'il est riche d'hommes et de femmes de sensibilités et de convictions diverses, *liés dans un même engagement pour la justice et la fraternité universelle.*

Quand on parle de la dimension spirituelle, il ne s'agit pas de savoir quelle est la religion ou l'absence de croyance de la personne que je rencontre, mais d'échanger sur ce qui nous fait vivre.

Qu'est ce qui me tient debout malgré ma galère ? Qu'est ce qui me fait venir au Secours Catholique ? Et moi, quel est le souffle qui m'habite « ce qui bouge au fond de moi » ?

La dimension spirituelle est une réalité en chaque personne : ***chacun est traversé par un souffle de vie.***

Au-delà du pain et d'un toit pour nourrir et protéger son corps, tout être humain a besoin d'écoute, d'être reconnu, de participer. Il a besoin d'aimer et de se sentir aimé.

Prendre en compte toutes ses dimensions est un défi essentiel pour le Secours Catholique.

Comme Moïse devant le buisson ardent, nous sommes invités à ôter notre sandale devant la terre sacrée de l'autre !



Prendre en compte toutes ses dimensions est un défi essentiel pour le Secours Catholique.

Chacun a une vérité singulière. Il s'agit d'être vrai, *de parler en « je ». Quel est le Dieu en qui je crois, si je suis chrétien ou musulman, quelles sont les valeurs pour lesquelles je suis prêt à me battre si je suis non croyant ?*

La dimension spirituelle est liée à la profondeur de notre humanité, à la qualité de nos relations. Elle n'est pas une météorite qui tombe du ciel. Elle nous envoie vivre l'hospitalité, l'ouverture à tous.

Le socle de l'enseignement social de l'Eglise c'est la dignité humaine. «Tout homme est une histoire sacrée». Nous partageons toutes et tous cette conviction au Secours Catholique. Plus que jamais nous avons à nourrir notre vie spirituelle (ce qui nous fait tenir malgré tout) pour lutter contre les vents mauvais du racisme, de l'exclusion, du chacun pour soi, de l'indifférence…

Comme le Secours, encourageons une Eglise au service du monde… *et donc Catholique.*

Oui à l'espérance : qui nous dit que le monde peut changer, que les cœurs peuvent s'ouvrir, que la haine peut reculer. Elle est la conviction que même ***dans les moments les plus sombres la lumière peut percer****.*